

CONCERT 27 NOVEMBRE 2023 GRAND SALON DU MUSÉE DE L'ARMÉE



Pierre Desangles © DR

Pierre Desangles, direction artistique et piano

Né en 1994, Pierre Desangles commence le piano à l'âge de 9 ans. Il étudie au conservatoire de Lille dans la classe d'Alain Raës puis au conservatoire de Saint-Maur-des-Fossés dans la classe de Fernando Rossano. En 2014 Pierre s'installe à Cleveland, avant d'étudier avec le pianiste Antonio Pompa-Baldi durant une année. De retour à Paris en 2015, il continue ses études au CRR de Paris dans la classe de Romain Descharmes tout en suivant régulièrement des cours avec la pianiste Gisèle Magnan. Il est ensuite accepté au CNSM de Paris dans

les classes de Michel Dalberto et Claire-Marie Leguay puis de Roger Muraro et Isabelle Dubuis où il obtient son diplôme de master en 2022.

Passionné de musique de chambre, il fonde en 2018 un duo piano-violoncelle avec Florian Pons. Ils obtiennent leur master de musique de chambre au CNSM dans la classe de Claire Désert et Ami Flammer en 2021. Pierre intègre le troisième cycle (Diplôme d'artiste interprète) au CNSM de Paris en 2022. Il est lauréat de la fondation Goéland, de la fondation Meyer et du prix Drouet Bourgeois de la fondation de France. Il obtient le premier prix du concours international Pianissima.

Note de programme

Pendant l'été 1939, Prokofiev se rend dans l'un des lieux qu'il apprécie particulièrement, à Kislovods dans le nord de la Caucase. C'est ici qu'il met sur papier les esquisses des trois sonates dites « de guerre ».

Quelques mois plus tard, au printemps de l'année 1940, Prokofiev est invité dans l'appartement de son ami musicologue Pavel Lamm pour y interpréter sa 6^e sonate. Parmi les convives, se trouve le pianiste Sviatoslav Richter qui dira au sujet de cette soirée :

« Je crois me rappeler qu'il joua deux fois la sonate et s'en alla. Il avait mis son manuscrit sur le pupitre et c'est moi qui lui tourna les pages. Avant même qu'il finisse de jouer, j'avais décidé que je jouerais cette sonate. »

C'est la première fois que la 6^e Sonate est donnée en performance, six mois après le début de sa composition.

En 1943, Prokofiev assiste à la première audition publique de la 7^e Sonate par Sviatoslav Richter. Israel Nestiev, le biographe soviétique de Prokofiev, apporte des précisions sur le déroulement de cette soirée :

« Le 18 janvier, tout le monde musical moscovite était présent dans la salle d'Octobre de la Maison des syndicats. L'auteur fut rappelé maintes fois. Quand le public se fut presque entièrement dispersé, Richter dut rejouer toute la sonate à la demande des enthousiastes qui étaient demeurés dans la salle, parmi lesquels figuraient le violoniste David Oistrakh et le compositeur Vissarion Chébaline. » Le chroniqueur poursuit : « La critique soviétique reconnut immédiatement la valeur de cette composition. On affirma que dans la musique de cette sonate s'exprimait « la perception du monde saine et entière du citoyen soviétique » et que dans ses accents impérieux résonnait « la voix de la Patrie ».

La 8^e Sonate est achevée quant à elle, cinq ans après avoir été esquissée. La première exécution publique de l'œuvre fin décembre 1944 est donnée par le pianiste Emil Gilles. Ce dernier note à propos de cette sonate :

« En 1944, Sergei Prokofiev m'invita à donner la première de sa 8^e Sonate. C'est est un travail profond, exigeant beaucoup de tension émotionnelle. Elle impressionne par la nature symphonique de son développement, la tension, l'ampleur et le charme des passages lyriques. »

La bataille de Moscou est le premier événement

qui bouleverse la situation de Prokofiev pendant la Seconde Guerre mondiale. Il doit à plusieurs reprises quitter son logement afin de composer le plus sereinement possible. La guerre a également un impact très important sur le travail de Prokofiev et des autres musiciens russes. Ses choix de compositions sont dictés par l'actualité qui l'entoure. Prokofiev n'est plus libre de composer comme bon lui semble, mais participe avec beaucoup d'intérêt à son rôle de compositeur. Malgré tout ce contexte historique, les trois sonates n'ont pas été créées par obligation politique mais par motivation personnelle et ne contiennent donc pas de restrictions musicales en lien avec les principes du réalisme socialiste en vigueur à l'époque. En dépit des difficultés, les années de guerre furent une période de productivité exceptionnelle pour Prokofiev. À la suite de cette période riche en qualité et quantité, Prokofiev voit sa notoriété et sa liberté artistique menacées par le régime soviétique, qui le condamne publiquement le conduisant à la misère. Le 05 mars 1953, alors âgé de 61 ans il meurt, une heure avant le décès de Staline.

Concerts de la saison musicale 2023-2024

<https://www.musee-armee.fr/au-programme/saison-musicale-invalides/concerts-2023-2024.html>

Restons en contact !

- Saison Musicale – selon la programmation,

Pour être informé(e) de l'actualité du Musée et de sa programmation (colloques, expositions,

parution d'ouvrages...), le musée de l'Armée vous propose :

- L'actualité du Musée (expositions, événements, bons plans, avantages) – tous les mois,
- Enfants et Famille (actualité, conseils de visite, anecdotes) - avant chaque vacance scolaire,
- Magazine l'Écho du Dôme (Un magazine semestriel pour découvrir l'actualité du Musée et ses coulisses) – 2 fois par an,
- Actualité de la recherche (conférences, publications...) - toutes les deux semaines,
- Enseignants – 2 à 3 fois par an.

Vous pouvez vous abonner à une ou plusieurs de ces newsletters :

https://www.musee-armee.fr/actualites/lettres-dinformation.html?utm_source=siteweb&utm_medium=email&utm_campaign=emailcontact